



La tradition de nos pères

À la mort d'un vieux roi, deux frères s'étaient partagé un royaume et chacun l'avait administré à sa façon. L'aîné avait continué à le diriger selon la coutume de son père. Le cadet au contraire avait essayé de modifier ce qui lui paraissait injuste. Au bout d'une vingtaine d'années, ils s'invitèrent l'un l'autre pour visiter leur royaume. À peine entré dans le pays de son frère, l'aîné dut bien reconnaître que les routes y semblaient mieux entrete-

nues, l'administration plus efficace, les demeures plus pimpantes et les gens plus joyeux.

– Comment as-tu fait ? lui demanda-t-il. On dirait que, dans ton royaume, les hommes travaillent deux fois plus que chez moi. Par quel miracle y parviens-tu ?

– Ce n'est pas qu'ils travaillent deux fois plus, mais c'est qu'ici hommes et femmes s'entraident et se partagent les mêmes tâches. Dès leur plus jeune âge, les filles comme

les garçons vont à l'école pour étudier. Et nous avons ainsi des femmes docteurs, architectes ou juristes...

– Comment ? Des femmes médecins et juristes ? Elles ne restent donc pas à la maison pour servir leur mari ?

– Non, répliqua le cadet, et certains de mes ministres sont des femmes.

L'aîné trouva cela fort extraordinaire et merveilleux. Pourtant, lorsqu'il rentra chez lui, il décida de n'en rien changer. Tant de bouleversements l'inquiétaient !

« Ma foi, se dit-il, mes successeurs verront bien. Mais, pour ma part, je ne changerai rien à la tradition de nos pères ! »

Fable de l'auteur

Dans l'atelier du philosophe

Que pensez-vous de la réaction du frère aîné ? À votre avis, quelles sont les vraies raisons qui le poussent à ne rien changer ? Quelle réalité veut-il masquer derrière le prétexte de la tradition ?

Discussion à visée philosophique

Le chien sage

Objectifs : La discussion à visée philosophique ou oral réflexif a pour objet de réfléchir au sens des choses, en dehors de toute prise de décision et sans viser l'action. Cette réflexion implique de sortir de soi-

même, de partager les questions existentielles dans le temps et l'espace pour penser notre condition humaine dans ce qui fonde notre rapport au monde et aux autres.

Nous choisissons de mener tout échange citoyen en demi-groupe pour faciliter la prise de parole de chacun, les argumentations, reprises, relances et échanges. L'autre demi-groupe peut être dans l'observation ciblée (grille évolutive à constituer avec les élèves au fur et à mesure des séances.)



Le chien sage

Un jour, un chien, réputé dans le monde des chiens pour être un sage, passa dans un lieu où était assemblée toute une compagnie de chats. Ceux-ci étaient si occupés à écouter religieusement l'un d'entre eux, qu'ils ne le remarquèrent même pas. Aussi s'arrêta-t-il pour entendre l'orateur. C'était un grand chat grave et sérieux. Il parlait avec beaucoup de solennité :

– Frères, disait-il, priez et priez encore. En vérité, je vous le dis, si vous priez avec suffisamment de foi, bientôt il pleuvra du ciel des souris.

Cela fit beaucoup rire le chien. Il s'éloigna en se disant : « Vraiment, ces chats sont aveugles et insensés ! Ce n'est pas cela qui a été écrit. Je l'ai appris dans les livres et mes ancêtres l'ont appris avant moi. Si l'on prie, et si l'on prie avec suffisamment de foi, ce ne sont pas des souris qu'il pleuvra, mais de bons gros os garnis de moelle. »

D'après la fable « Le Chien sage », de Khalil Gibran (1883-1931), *Le Fou (The Madman)*

Dans l'atelier du philosophe

Toutes les religions promettent aux hommes ce qu'ils attendent. Ce petit conte nous le dit avec beaucoup d'humour : pour les chats, il pleuvra des souris, et, pour les chiens, des os à moelle. Mais les religions ne tirent-elles leur succès que des promesses qu'elles font ? Les personnes qui croient sincèrement en leur dieu ne prient-elles que dans l'espoir d'une récompense future ? N'y trouvent-elles pas parfois un réel soutien pour mieux vivre, mieux se conduire ?

Temps 1 : Anticiper la compréhension

Pour améliorer la compréhension, écrire au tableau le nom des personnages, clarifier le vocabulaire qui pourrait poser problème.

- réputé
- écouter religieusement
- un orateur
- solennité

Temps 2 : Cerner la problématique, s'assurer de la compréhension

- Dans cette fable, que promet le grand chat sage à son auditoire ? Pourquoi fait-il ce choix ?
- Pourquoi le chien s'éloigne-t-il en riant ?
- Quelle pourrait être la morale de cette fable ?

Éléments de réponse : Les promesses correspondent à ce qui intéresse l'auditoire... Les croyances sont liées à nos vécus, à nos besoins, à nos preuves...

Temps 3 : Pour aller plus loin, ouvrir la discussion

- Qui pourrait représenter le grand chat sage dans le monde humain ?
- Quel est le thème de cette fable ?
- A ton avis, à quoi servent les religions ?
- Les personnes qui croient sincèrement en leur Dieu ne prient-elles que dans l'espoir d'une récompense future ?

Éléments de réponse : protection sur Terre ? soutien pour mieux vivre ? cadre pour mieux se conduire ? supporter le deuil de proches ? préparer une autre vie après la mort ?

Temps 4 : Synthétiser

- Quelle morale pourrais-tu rédiger suite à cette discussion philosophique ?

Éléments de réponse : les croyances varient en fonction des individus, des vécus, des ancêtres, des traditions...
Différence entre connaissances identiques pour tous et les croyances ...cf Croire ou savoir